

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LES DEUX TIMIDES

LABICHE, EUGÈNE

Comédie — 1860

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

CÉCILE

162 répliques

THIBAUDIER

151 répliques

JULES FRÉMISSIN

89 répliques

ANATOLE GARADOUX

46 répliques

ANNETTE

26 répliques

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

LES DEUX TIMIDES	5
-------------------------------	----------

LES DEUX TIMIDES

SCÈNE PREMIÈRE

Annette, puis Cécile.

(Salon de campagne, ouvrant au fond sur un jardin par une grande porte. — Porte à gauche. — Portes dans les pans coupés. — Cheminée à droite. — Une pendule et des vases sans fleurs sur la cheminée. — Une table avec encrier, papier et plumes, à gauche. — À droite, un guéridon. — Un petit buffet après la porte de gauche. — Chaises, fauteuils.)

(Descendant en scène.)

(On entend chanter Cécile dans le jardin.)

ANNETTE *(venant du fond une bouilloire à la main et entrant par la gauche, pan coupé)*

Monsieur, c'est votre eau chaude... Il est drôle, le futur de Mademoiselle, Monsieur Anatole Garadoux... Il passe tous les matins une heure et demie à sa toilette... ses ongles surtout lui prennent un temps ! Il les brosse, il les ratisse, il a un tas de petits instruments... Il travaille ça ⁵ comme de la bijouterie, c'est curieux à voir ! Je ne sais pas si c'est par là qu'il a séduit Monsieur Thibaudier, toujours est-il que le bonhomme s'est laissé prendre comme... Au fait, comme il se laisse prendre par tout le monde. C'est incroyable ! Un homme de son âge... pas plus de défense qu'un enfant... une timidité... il n'ose jamais dire non... Ah ! ¹⁰ Quelle différence avec sa fille ! Voilà une petite tête qui, avec son petit

air tout doux, ne fait que ce qui lui plaît. Ah ! Je l'entends. Elle revient de sa promenade du matin avec une botte de fleurs dans son panier et son petit volume à la main.

(Air de la Clef des champs (Deffès))

(Etc.)

CÉCILE *(venant du jardin)*

Le bon La Fontaine Nous peint le tableau D'un robuste chêne, D'un
frêle roseau La force inutile De l'un n'est qu'un nom ; Le roseau débile 15
Résiste et tient bon. Par peur, par faiblesse, On voit des papas Qui
tremblent sans cesse Au moindre embarras. Mais, dans les familles, L'on
peut, en ce cas, Voir des jeunes filles Qui ne tremblent pas. Le bon La
Fontaine, Annette ! Vite ! Les vases de la cheminée. 20

*(Elles disposent ensemble les fleurs dans les vases qu'Annette pose sur le guéri-
don.)*

ANNETTE

Voilà, mademoiselle. Dites donc, mademoiselle... Il se lève... Je viens de
lui porter son eau chaude.

CÉCILE

À qui ?

ANNETTE

À Monsieur Garadoux...

CÉCILE

Eh bien, qu'est-ce que ça me fait ?

25

ANNETTE

Avez-vous remarqué ses ongles ?

CÉCILE

Non...

ANNETTE

Comment, vous n'avez pas remarqué ses ongles ?... Ils sont longs comme ça ! Mais l'autre jour, en voulant ouvrir sa fenêtre, il en a cassé un !...

30

CÉCILE *(ironiquement)*

Voilà un grand malheur !

ANNETTE

Je sais bien que ça repousse... Mais il a paru vivement contrarié... car, depuis ce temps-là, il me sonne pour ouvrir la fenêtre.

CÉCILE

Je t'ai déjà priée de ne pas me parler sans cesse de Monsieur Garadoux... Cela m'est désagréable, cela m'agace !

35

ANNETTE *(étonnée)*

Votre futur ?

(Elle porte un vase sur la cheminée.)

CÉCILE

Oh ! Mon futur ! Le mariage n'est pas encore fait ! Où est mon père ?

ANNETTE

Monsieur Thibaudier ?... Il est dans son cabinet depuis une grande heure avec un particulier venu de Paris...

CÉCILE *(venant vivement à elle)*

De Paris ? Un jeune homme... Un jeune avocat ? Blond... l'air doux... les⁴⁰ yeux bleus ?

ANNETTE

Non... celui-là est brun... avec des moustaches et une barbe comme du cirage.

CÉCILE *(désappointée)*

Ah !

ANNETTE

Je crois que c'est un commis voyageur en vins... Monsieur ne voulait pas le recevoir... Mais il a presque forcé la porte avec ses fioles.⁴⁵

CÉCILE

Pourquoi papa ne le renvoie-t-il pas ?

(Elle porte le deuxième vase sur la cheminée.)

ANNETTE

Monsieur ?... Il est bien trop timide pour cela !

CÉCILE

Ça, c'est bien vrai !

SCÈNE II

Les Mêmes, Thibaudier.

50

(Montrant deux petites bouteilles d'échantillon.)

THIBAUDIER *(venant du pan coupé de droite, à la cantonade, en saluant)*

Monsieur, c'est à moi de vous remercier... Enchanté... Je n'en avais pas besoin... Mais j'en ai pris quatre pièces.

CÉCILE

Vous avez acheté du vin ?

(Elle remonte.)

ANNETTE

Votre cave est pleine.

THIBAUDIER

Je sais bien... Mais le moyen de refuser un monsieur bien mis... qui vient de faire quatre lieues... de Paris à Chatou...pour vous offrir sa marchandise... Car, enfin, il s'est dérangé, cet homme !

55

CÉCILE

Mais c'est vous qu'il a dérangé.

ANNETTE *(au fond)*

Est-il bon, au moins, son vin ?

THIBAUDIER

Veux-tu goûter ?

60

(Elle boit et jette un cri.)

ANNETTE *(prenant un verre sur le buffet)*

Voyons ! Brrr !

THIBAUDIER

C'est ce qu'il m'avait semblé... J'ai même osé lui dire... avec ménagement : « Votre vin me paraît un peu jeune ! » J'ai cru qu'il allait se fâcher... Alors, j'en ai pris quatre pièces...

(On sonne à gauche.)

(Elle entre à gauche, pan coupé.)

ANNETTE *(prenant les échantillons)*

Voilà de quoi faire de la salade. C'est Monsieur Garadoux qui sonne pour me faire ouvrir sa fenêtre.

65

SCÈNE III

Thibaudier, Cécile ; puis Annette.

THIBAUDIER

Comment ! Il n'est pas encore levé, Monsieur Garadoux ?

CÉCILE

Non. Il paraît jamais avant dix heures...

THIBAUDIER

Ça ne m'étonne pas... Tous les soirs, il s'empare de mon journal... Dès qu'il arrive, il le monte dans sa chambre... et il le lit pour s'endormir. 70

CÉCILE

Eh bien... et vous... ?

THIBAUDIER

Moi ?... Je le lis le lendemain...

CÉCILE

Ah ! C'est un peu fort...

THIBAUDIER

Je t'avoue que ça me prive ; et, si tu pouvais lui en toucher un mot... sans que cela ait l'air de venir de moi ! 75

CÉCILE

Soyez tranquille ! Je lui parlerai !

THIBAUDIER

Vrai ! Tu oseras ?...

CÉCILE *(résolument)*

Tiens !

THIBAUDIER

J'admire ton assurance... À dix-huit ans... Moi, c'est plus fort que moi...
La présence d'un étranger dans ma maison... Ça me trouble... Ça
m'anéantit... 80

ANNETTE

Pauvre père !

THIBAUDIER

Mais cela va bientôt finir, Dieu merci !

CÉCILE

Comment ? 85

THIBAUDIER

Oui, toutes ces demandes, ces présentations... J'en suis malade !... Que
veux-tu ! J'ai passé ma vie dans un bureau... à l'administration des Ar-
chives... et des Archives secrètes, encore ! Nous ne recevions jamais
personne... ça m'allait... Voilà pourquoi je n'aime pas à causer avec les
gens que je ne connais pas. 90

CÉCILE

Vous connaissez donc beaucoup Monsieur Garadoux ?

(Air du Piège)

THIBAUDIER

« Bonjour monsieur, comment vous portez-vous ? Bien ! Je le vois...
Grand merci, moi de même. Maître Godard vous a parlé pour nous...

Tant mieux ! Ma joie en est extrême. Croyez, monsieur, que je serais flatté D'être admis dans votre famille... Pas du tout, mais il m'a été re-
commandé par mon notaire, que je ne connais presque pas non plus. Il 95
s'est présenté carrément... Nous avons causé pendant deux heures...
sans que j'aie eu la peine de placer quatre mots... Il faisait les demandes
et les réponses... cela m'a mis tout de suite à mon aise : Hein ?... Pas un
mot ?... Allons ! C'est arrêté ; vous m'accordez la main de votre fille. » 100

CÉCILE

Et vous lui ?...

THIBAUDIER

Et il paraît que je lui ai accordé ta main... à ce qu'il m'a dit. Alors, il est
venu s'installer ici depuis quinze jours... et, aujourd'hui même, nous de-
vons aller à la mairie pour faire les publications.

CÉCILE

Aujourd'hui ?

105

THIBAUDIER

C'est lui qui a décidé ça... Moi, je ne me mêle de rien !

CÉCILE

Mais, papa...

THIBAUDIER

Quoi ?

CÉCILE

Est-ce qu'il vous plaît beaucoup, Monsieur Garadoux ?

THIBAUDIER

C'est un charmant garçon... qui a une facilité de parole...

110

CÉCILE

Il est veuf ! Je ne veux pas épouser un veuf.

THIBAUDIER

Mais...

CÉCILE

Mais si, par hasard... un autre prétendu se présentait ?

THIBAUDIER

Comment ! Un autre prétendu ?... Encore des demandes ? Des entrevues ! Il faudrait recommencer ? Ah ! Non, non ! Il va s'asseoir près de la table, à gauche.

115

CÉCILE

Celui dont je parle n'est pas un étranger... vous savez bien... Monsieur Jules Frémisin... un avocat...

THIBAUDIER

Un avocat !... Je ne pourrai jamais causer avec un avocat !

CÉCILE

C'est le neveu de ma marraine...

120

THIBAUDIER

Le neveu ! Le neveu ! Je ne l'ai jamais vu !

CÉCILE

Je croyais que ma marraine vous avait écrit...

THIBAUDIER

Il y a trois mois... avant Garadoux... Ce n'était qu'un projet en l'air... et, puisque ce monsieur n'a pas paru, c'est qu'il n'a jamais pensé à toi !

CÉCILE

Oh ! Si, papa... j'en suis sûre.

125

(Elle s'assied sur ses genoux.)

THIBAUDIER

Comment ! Tu es sûre ! Voyons, parle-moi franchement... Que s'est-il passé ?

CÉCILE

Oh ! Rien ! Il ne m'a jamais parlé !

THIBAUDIER

Eh bien ?

CÉCILE

Mais, le jour de ce grand dîner que ma tante a donné pour sa fête... et où vous n'avez pas voulu venir.

130

THIBAUDIER

Je n'aime pas les réunions... où il y a du monde.

CÉCILE

J'étais à table, près de Monsieur Frémisin... Il rougissait... Il ne faisait que des gaucheries.

THIBAUDIER

Je connais ça... Lesquelles !

135

CÉCILE

D'abord, il a cassé son verre !

THIBAUDIER

Ce n'est pas un symptôme... C'est une maladresse.

CÉCILE

Ensuite, quand je lui ai demandé à boire... Il m'a passé la salière.

THIBAUDIER

Il est peut-être sourd.

CÉCILE

Oh ! Non, papa, il n'est pas sourd... Il était troublé. Voilà tout.

140

THIBAUDIER

Eh bien ?

(Baissant les yeux.)

CÉCILE

Eh bien, pour qu'un jeune homme qui est avocat... qui parle en public... soit troublé à ce point... Il faut bien qu'il y ait une raison...

THIBAUDIER

Et cette raison... C'est qu'il t'aime ?

CÉCILE *(se levant)*

Dame, papa !... Si cela était ?

145

THIBAUDIER *(se levant)*

Si cela était, il serait venu... Il n'est pas venu... Donc cela n'est pas ! Et j'en suis bien aise, car, au point où sont les choses avec Monsieur Garambous...

(Elle sort.)

ANNETTE *(entrant par le fond)*

Monsieur, c'est une lettre que le facteur apporte.

CÉCILE *(vivement)*

L'écriture de ma marraine !

150

(Lisant.)

THIBAUDIER

Voyons, ne te monte pas la tête. Encore quelque invitation... c'est insupportable ! « Cher monsieur Thibaudier... permettez-moi de vous adresser Monsieur Jules Frémassin, mon neveu, dont je vous ai parlé il y a quelques mois... Il aime notre chère Cécile... »

CÉCILE *(avec joie)*

J'en étais bien sûre !

155

(Reprenant sa lecture.)

THIBAUDIER

Allons bon ! Des complications ! « Son rêve serait d'obtenir sa main... Je devais l'accompagner aujourd'hui pour traiter cette importante affaire, mais je suis retenue par une indisposition, il se présentera seul... »

CÉCILE

Il va venir !

THIBAUDIER

Je n'y suis pas !

160

CÉCILE

Ah ! Papa !

THIBAUDIER

Mais c'est impossible, j'ai donné ma parole à Garadoux... Tu vas me lancer dans des difficultés...

CÉCILE

Je vous soutiendrai, papa !

THIBAUDIER

Mais qu'est-ce que tu veux que je devienne entre deux prétendus ?

165

CÉCILE

Vous congédierez Monsieur Garadoux !

(Apercevant Garadoux qui sort de sa chambre.)

THIBAUDIER

Moi ?... Chut ! Le voici !

SCÈNE IV

Les Mêmes, Garadoux, Annette.

GARADOUX *(entrant par la gauche, pan coupé)*

Bonjour... Cher beau-père...

THIBAUDIER *(saluant)*

Monsieur Garadoux...

170

GARADOUX *(saluant Cécile)*

Ma charmante future... Vous êtes fraîche, aujourd'hui, comme un bouquet de cerises.

(Elle remonte à la table.)

CÉCILE

Je vous remercie... pour ma fraîcheur des autres jours !

(Haut.)

THIBAUDIER *(à part)*

Oh ! Elle va trop loin ! Ce cher Garadoux !... Vous avez bien dormi ?

(À Cécile.)

GARADOUX

Parfaitement ! Je me suis levé un peu tard peut-être ?...

175

CÉCILE

Je n'ai pas dit cela !

(Vivement.)

THIBAUDIER

Le fait est que vous n'aimez pas la campagne, le matin... Ce n'est pas un reproche !

(Il examine ses ongles.)

(Il tire un petit instrument de sa poche et lime ses ongles.)

GARADOUX

Moi ? Assister au réveil de la nature, je ne connais pas de plus magnifique tableau ! Les fleurs ouvrent leurs calices, le brin d'herbe redresse

180

sa tête pour rendre hommage au soleil levant. Le papillon essuie ses ailes encore humides des baisers de la nuit...

THIBAUDIER *(à part, s'asseyant)*

Le voilà parti !... C'est très commode !

CÉCILE *(à part)*

Il fait sa toilette !

GARADOUX *(continuant à faire sa toilette)*

L'abeille diligente commence ses visites à la rose pendant que la fau-
vette à tête noire...

185

(Brusquement, à Garadoux.)

CÉCILE *(à part)*

C'est impatientant ! Quoi de nouveau dans le journal ?

GARADOUX

Comment, le journal ?

CÉCILE

Vous l'avez monté, hier soir... et mon père n'a pu le lire...

THIBAUDIER *(à part, se levant)*

Oh !... A-t-elle un aplomb !

190

GARADOUX

Mille pardons, Monsieur Thibaudier, c'est par inadvertance !

THIBAUDIER

Oh ! Il n'y a pas de mal !

GARADOUX (*tirant le journal de sa poche*)

Je ne l'ai pas même lu...

THIBAUDIER

Vous ne l'avez pas lu ? Alors, gardez-le, Monsieur Garadoux !

GARADOUX (*insistant pour le rendre*)

Non, je vous en prie !

195

THIBAUDIER (*refusant*)

Moi, je vous en supplie...

(Il va à la cheminée et arrange sa cravate devant la glace.)

GARADOUX (*le remettant dans sa poche*)

Allons, puisque vous le voulez !

THIBAUDIER (*à part*)

J'aurais pourtant bien voulu voir le cours de la rente !

ANNETTE (*entrant*)

Monsieur...

THIBAUDIER

Qu'est-ce ?

200

(Elle remet la carte à Thibaudier.)

ANNETTE

C'est la carte de visite d'un monsieur qui attend là... à la grille...

(Après avoir jeté un coup d'oeil.)

CÉCILE *(se rapprochant vivement de son père)*

Un monsieur ?... C'est lui ! Monsieur Jules !

THIBAUDIER *(bas)*

Saprelotte !... Et devant l'autre !... Que faire ?

(Haut à Annette.)

(Annette sort.)

CÉCILE *(bas)*

Vous ne pouvez pas lui refuser votre porte. Faites entrer !

GARADOUX

Une visite ?... Ah ça, beau-père, n'oubliez pas qu'à midi nous allons à la ²⁰⁵
mairie pour les publications.

(Bas à Cécile.)

THIBAUDIER

Certainement, mon cher Garadoux, certainement ! Au moins, emmène-le.

CÉCILE

Voulez-vous m'accompagner, Monsieur Garadoux ?

GARADOUX

Volontiers, Mademoiselle... Où allons-nous ?

210

CÉCILE

Arroser mes fleurs.

GARADOUX (*froidement*)

Ah !... C'est que le soleil est bien ardent.

CÉCILE

Raison de plus ! Mes corbeilles meurent de sécheresse... Allons ! Venez !

GARADOUX

Avec plaisir !

(Air de l'Omelette à la Follembuche)

CÉCILE (*à part*)

S'il pouvait encore se casser un ongle !

215

CÉCILE

Venez, monsieur, arroser mes fleurs, Comptez sur leur reconnaissance,
En doux parfums, en riches couleurs Elles paieront votre assistance.

GARADOUX

Voyez mon obéissance !

(ENSEMBLE.)

THIBAUDIER *(à part)*

Que faire en cette occurrence ?

CÉCILE

Venez, venez, arroser mes fleurs, En doux parfums, en riches couleurs
Elles paieront votre assistance. Allons, venez arroser mes fleurs !

220

GARADOUX

Allons, je vais arroser vos fleurs. Mais pour les soins donnés à vos
soeurs, De vous j'attends ma récompense. Allons, allons arroser vos
soeurs.

(Garadoux et Cécile sortent par le fond.)

THIBAUDIER *(à part)*

Quel sort cruel ! deux adorateurs ! Voilà de quoi combler mes mal-
heurs ! À qui donner la préférence Entre ces deux adorateurs ?

225

SCÈNE V

Thibaudier, Annette.

THIBAUDIER *(seul)*

Mon Dieu ! Mon Dieu ! Mon Dieu ! Quelle situation ! Un prétendu accepté... installé !... et un autre !... Un avocat encore !... Il doit avoir une langue !... Il va m'entortiller avec sa langue !... Je me connais, je suis capable de lui dire : « Oui... » comme à l'autre !... Ça en fera deux !²³⁰

(Elle sort par la droite.)

ANNETTE *(annonçant au fond)*

Monsieur Frémassin !

(Se regardant et saisissant ce prétexte.)

(Il se sauve par la première porte de gauche au moment où Frémassin paraît au fond.)

THIBAUDIER *(effrayé)*

Lui !... Que lui dire ?... Ah ! Je n'ai pas d'habit... Je vais mettre un habit !

SCÈNE VI

(Il entre par le fond timidement, très décontenancé, et salue tout bas.)

(Regardant autour de lui.)

(Avec feu.)

(Effrayé.)

(*Se révoltant.*)

(*Tout à coup.*)

(*Il remonte vers le fond et se rencontre vers la porte avec Cécile.*)

FRÉMISSIN (*seul*)

Monsieur... Madame... J'ai bien l'honneur... Tiens ! Personne ! Ah ! Tant mieux ! Ce que je redoutais le plus, c'était de rencontrer quelqu'un... Je frissonne à l'idée de me trouver en présence de ce père... qui sait que j'aime sa fille... Ah ! Oui, je l'aime !... Depuis ce dîner où j'ai cassé un verre... Je viens tous les jours à Chatou pour faire ma demande... J'arrive par le convoi de midi, je n'ose pas entrer, et je repars par celui d'une heure. Si cela devait continuer, je prendrais un abonnement au chemin de fer... Mais aujourd'hui... J'ai eu du courage, j'ai franchi la grille ! Sans ma tante ! Qui n'a pu m'accompagner... et je vais être obligé... moi-même... tout seul, de... Mais est-ce que ça se peut ? Est-ce qu'il est possible de dire à un père... qu'on ne connaît pas : « Monsieur, voulez-vous avoir l'obligeance de me donner votre fille pour l'emmener chez moi et... » Non ! On ne peut pas dire ces choses-là ! Et jamais je n'oserai... Si je m'en allais !... Personne ne m'a vu... Je m'en vais ! Je reviendrai demain... à midi.

SCÈNE VII

Cécile, Frémissin.

FRÉMISSIN (*s'arrêtant*)

Trop tard !

CÉCILE (*jouant la surprise*)

Je ne me trompe pas... Monsieur Jules Frémassin ?

FRÉMISSIN (*troublé*)

Oui, Monsieur...

CÉCILE

Hein ?

FRÉMISSIN (*se reprenant*)

Oui, Mademoiselle...

CÉCILE

À quel heureux hasard devons-nous l'honneur de votre visite ?

255

FRÉMISSIN

C'est bien le hasard, en effet... Je passais... Je cherchais le notaire...

CÉCILE

Ah !

(*Saluant.*)

FRÉMISSIN

J'ai affaire au notaire de Chatou... J'ai vu une grille... J'ai sonné... mais je vois que je me suis trompé... Mademoiselle, j'ai bien l'honneur...

CÉCILE

Mais attendez donc !... Mon père sera charmé de vous voir...

260

FRÉMISSIN

Oh ! Ne le dérangez pas ! Je me retire...

CÉCILE

Du tout ! Vous me feriez gronder... Veuillez vous asseoir...

(Il ôte ses gants puis les remet vivement.)

FRÉMISSIN *(se heurtant à une chaise)*

Avec plaisir... Je ne suis pas fatigué.

CÉCILE *(à part)*

Pauvre garçon ! Comme il est troublé !

FRÉMISSIN *(à part)*

Qu'elle est jolie !

265

CÉCILE

Vous me permettez de garnir mon sucrier ? Elle va prendre sur le buffet un sucrier et une boîte à sucre.

FRÉMISSIN

Comment donc ! Si je vous gêne...

CÉCILE

Mais pas du tout !... Et même si je ne craignais d'être indiscrete...

FRÉMISSIN

Parlez, Mademoiselle !

270

(Air de Couder)

CÉCILE

C'est agir sans cérémonie, Mais vous voudrez bien m'excuser...

FRÉMISSIN

De quoi s'agit-il, je vous prie ?

CÉCILE

Eh bien, allons ! je vais oser ! Abusant de cette obligeance, Puis-je, monsieur, vous supplier...

FRÉMISSIN

De quoi ?

275

CÉCILE

D'avoir la complaisance De me tenir mon sucrier ?

(Ensemble)

FRÉMISSIN *(parlé)*

Avec bonheur ! avec transport !...

(À part.)

CÉCILE

Pardon de la peine. Mais comme cela, Je suis bien certaine Qu'il nous restera !

(À part.)

(Cécile choisit les morceaux de sucre dans la boîte et les met un à un dans le sucrier.)

FRÉMISSIN

Je vous rends sans peine Ce service-là Ce charmant sans-gêne
M'enhardit déjà !

280

(Surmontant sa timidité, haut.)

FRÉMISSIN *(à part, tenant le sucrier)*

Si son père nous surprenait dans cette position !... Il faut pourtant que je lui dise quelque chose... J'ai l'air d'un idiot ! Mademoiselle Cécile !...

CÉCILE *(avec un sourire encourageant)*

Monsieur Jules ?

FRÉMISSIN *(balbutiant)*

Il est bien blanc, votre sucre !...

285

CÉCILE

Comme tous les sucres...

FRÉMISSIN *(avec tendresse)*

Oh ! Non, pas comme tous les sucres !

CÉCILE *(à part)*

Qu'est-ce qu'il a donc ?

(Haut.)

FRÉMISSIN *(à part)*

J'ai été trop loin. Est-il de canne ou de betterave ?

CÉCILE

Je ne sais pas... Je n'en connais pas la différence.

290

FRÉMISSIN

Oh ! Elle est très grande... l'un est bien plus... tandis que l'autre... est récolté par les nègres...

(Elle reprend son sucrier, s'éloigne de lui et va au buffet.)

CÉCILE *(le regardant très étonnée)*

Ah ! Je vous remercie !

FRÉMISSIN *(à part)*

C'est bien fait ! Pourquoi vais-je me fourrer dans la question des sucres ?

295

CÉCILE *(voyant entrer Thibaudier)*

Voici mon père !

FRÉMISSIN

Ah ! Mon Dieu !

SCÈNE VIII

Frémissin, Cécile, Thibaudier.

(Thibaudier entre par la gauche, très décontenancé. Il est en habit noir.)

(Thibaudier et Frémissin se tiennent aux deux extrémités de la scène, très embarrassés et n'osant lever les yeux l'un sur l'autre.)

CÉCILE

Papa, c'est Monsieur Jules Frémissin...

(Saluant Jules de loin.)

THIBAUDIER *(à part)*

Allons, il le faut ! Monsieur... je suis très heureux...certainement...

300

FRÉMISSIN *(balbutiant)*

C'est moi, monsieur, qui... certainement...

THIBAUDIER *(à part)*

Qu'il a l'air imposant !

FRÉMISSIN *(à part)*

J'aurais bien mieux fait de m'en aller !

CÉCILE

Vous avez sans doute à causer... je vous laisse.

THIBAUDIER ET FRÉMISSIN (*voulant la retenir*)

Comment !

305

(*À Frémissin.*)

(*À son père.*)

(*Tous deux s'asseyent. Bas à Frémissin.*)

(*Bas à son père.*)

(*Elle sort par la gauche.*)

CÉCILE

Il faut que je prépare mon dessert. Asseyez-vous... Vous aussi, papa...
Courage ! Courage !

SCÈNE IX

Thibaudier, Frémissin.

(*Ils sont assis en face l'un de l'autre, et sont très embarrassés.*)

THIBAUDIER (*à part*)

Nous voilà seuls... Il a l'air d'avoir un aplomb de tous les diables !

(*S'inclinant.*)

FRÉMISSIN (*à part*)

Jamais je n'ai été si mal à mon aise. Monsieur...

310

(*À part.*)

THIBAUDIER (*s'inclinant*)

Monsieur... Il va me faire sa demande !...

FRÉMISSIN

Vous avez sans doute reçu une lettre de ma tante ?

THIBAUDIER

Et comment se porte-t-elle, cette chère dame ?

FRÉMISSIN

Parfaitement.

THIBAUDIER

Allons, tant mieux ! Tant mieux !

315

FRÉMISSIN

Sauf ses rhumatismes, qui ne la quittent pas depuis huit jours.

THIBAUDIER

Allons, tant mieux ! Tant mieux !

FRÉMISSIN

Mais j'espère que le beau temps... le soleil...

THIBAUDIER (*vivement*)

Mon baromètre monte !

FRÉMISSIN

Le mien aussi... C'est drôle ! Deux baromètres qui montent en même temps. 320

THIBAUDIER

C'est fâcheux pour mes rosiers, ils vont griller.

FRÉMISSIN

Vous êtes amateur ?

THIBAUDIER

Passionné... Je fais des semis !

FRÉMISSIN

Moi aussi ! 325

(*À part.*)

THIBAUDIER

Allons, tant mieux ! Tant mieux ! Jusqu'à présent, ça marche très bien !

(*Haut, très ému, se levant.*)

FRÉMISSIN (*à part*)

Il a l'air bonhomme... Si j'essayais... Dans sa lettre... Ma tante daignait... vous annoncer ma visite...

(Haut.)

THIBAUDIER *(à part, se levant)*

Nous y voilà... En effet !... En effet !... Mais elle ne m'indiquait pas précisément... le but...

330

FRÉMISSIN

Comment ! Elle ne vous a pas dit ?

THIBAUDIER

Non ! Elle ne m'en a pas soufflé mot...

(Haut, avec effort.)

FRÉMISSIN *(à part)*

Ah ! Mon Dieu !... Mais alors... C'est encore plus difficile. Monsieur... C'est en tremblant...

THIBAUDIER *(éludant la question)*

Quel soleil ! Regardez donc ce soleil ! Ça va tout brûler...

335

(Reprenant.)

FRÉMISSIN

Oui... Moi, je couvre avec des paillassons... C'est en tremblant que je viens solliciter la faveur de...

THIBAUDIER *(de même)*

Voulez-vous vous rafraîchir ?

FRÉMISSIN

Merci ! Je ne bois jamais entre mes repas.

THIBAUDIER

Moi non plus... Une fois, j'avais très chaud... J'ai voulu boire un verre de bière... Ça m'a fait mal. ³⁴⁰

FRÉMISSIN

Allons ! Tant mieux ! Tant mieux !... Je viens solliciter la faveur...

THIBAUDIER (*éludant toujours*)

Ah ! Vous cultivez des rosiers ?...

FRÉMISSIN

J'ai exposé l'année dernière l'Étendard de Marengo.

THIBAUDIER

Et moi le Géant des batailles... Trois pouces de diamètre !

³⁴⁵

FRÉMISSIN

Avez-vous le Triomphe d'Avranches ?

THIBAUDIER

Non... Mais j'ai les Premices de Pontoise.

FRÉMISSIN (*reprenant*)

Monsieur, c'est en tremblant...

THIBAUDIER *(lui offrant une prise)*

En usez-vous, Monsieur ?

FRÉMISSIN

Jamais entre mes repas... C'est en tremblant que je viens solliciter... la
faveur... d'obtenir... 350

THIBAUDIER

Quoi ?

FRÉMISSIN *(déconcerté)*

Mais... quelques-unes de vos greffes !...

THIBAUDIER *(vivement)*

Comment donc ! Jeune homme... avec plaisir...

FRÉMISSIN

Mais, Monsieur... 355

THIBAUDIER *(vivement)*

Je cours les envelopper moi-même dans de la mousse mouillée...

(Haut.)

FRÉMISSIN *(à part)*

Il s'en va !... Monsieur Thibaudier...

(À part.)

(Il sort vivement par le fond et tourne à droite.)

THIBAUDIER

Enchanté, cher monsieur... enchanté... Je l'échappe belle !... Ouf !

SCÈNE X

Frémassin, Cécile.

FRÉMISSIN

Il est parti !... Et je n'ai pas trouvé un mot !... Imbécile... Brute !...
Âne !... Crétin !...

360

CÉCILE *(entrant gaiement du fond)*

Eh bien, Monsieur Jules ?

FRÉMISSIN

Elle !

CÉCILE

Vous avez causé avec mon père ?

FRÉMISSIN

Oui, Mademoiselle...

365

CÉCILE

Et... avez-vous été content de l'entrevue ?

FRÉMISSIN

Enchanté !... Et la preuve c'est qu'il est allé me chercher ce que je lui demandais...

CÉCILE (*naïvement*)

Il me cherche ?

FRÉMISSIN

Non ! Pas vous... des greffes de rosier !

370

CÉCILE (*étonnée*)

Des greffes !

FRÉMISSIN

Oui, Mademoiselle... pendant un quart d heure ... C'est à ne pas y croire ! Nous n'avons parlé que du Géant des batailles et du Triomphe d'Avranches.

CÉCILE

Mais pourquoi cela ?

375

FRÉMISSIN

Ah ! Parce que... parce que je suis possédé d'une infirmité déplorable : je suis timide !...

CÉCILE

Vous aussi ?

FRÉMISSIN

Mais timide jusqu'à l'idiotisme, jusqu'à l'imbécilité ! Ainsi, on me tuerait plutôt que de me faire dire tout haut que ce je me dis tout bas depuis trois mois... C'est-à-dire que je vous aime ! Que je vous adore ! Que vous êtes un ange !...

380

CÉCILE

Mais il me semble que vous le dites très bien !

FRÉMISSIN *(stupéfait de son audace)*

Je l'ai dit !... Oh ! Pardon ! Ça ne compte pas, ça m'a échappé !... Je ne vous le dirai plus... jamais... Je vous le jure !...

385

CÉCILE *(vivement)*

Ne jurez pas... Je ne vous demande pas de serment !... Timide... Un avocat ! Ça doit bien vous gêner pour plaider.

FRÉMISSIN

Aussi je ne plaide jamais !... Ça m'est arrivé une fois... Et ça ne m'arrivera plus.

CÉCILE

Que s'est-il donc passé ?

390

FRÉMISSIN

Ma tante m'avait procuré un client... Car Dieu m'est témoin que je n'ai pas été le chercher. C'était un homme violent... Il avait laissé tomber sa canne sur le dos de sa femme...

CÉCILE

Et vous le défendiez ?

FRÉMISSIN

Vous allez voir si je l'ai défendu !... Le grand jour arrive... Tous mes camarades étaient à l'audience... J'avais préparé une plaidoirie brillante...
Je la savais par coeur... Tout à coup, un grand silence se fait... Et le président me dit en m'adressant un geste bienveillant : « Avocat, vous avez la parole ! » Je me lève... Je veux parler... impossible ! Rien, pas un mot ! Pas un son ! Le tribunal me regardait, le président me répétait :
« Vous avez la parole... » Je ne l'avais pas du tout ! Mon client me criait :
« Allez donc ! allez donc ! » Enfin, je fais un effort ! Quelque chose d'inarticulé sort de mon gosier : « Messieurs, je recommande le prévenu à... toute la sévérité du tribunal. » Et je retombe sur mon banc !

CÉCILE

Et votre client ?

FRÉMISSIN

Il a été condamné au maximum : six mois de prison !

CÉCILE

C'est bien fait !

FRÉMISSIN

C'était trop peu pour ce qu'il m'avait fait souffrir ! Aussi je n'ai jamais voulu recevoir d'honoraires... Il est vrai qu'il a négligé de m'en offrir...
Et maintenant que vous me connaissez... Voyez s'il m'est possible d'adresser moi-même à Monsieur votre père... une demande...

CÉCILE

Je ne puis pourtant pas lui demander ma main pour vous...

FRÉMISSIN *(naïvement)*

Non ! Ça ne serait pas convenable ; alors, j'attendrai que ma tante soit guérie !

CÉCILE *(vivement)*

Attendre ! Mais vous ne savez donc pas qu'il y a ici un autre prétendu ? ⁴¹⁵

FRÉMISSIN *(tressaillant)*

Un autre ?

CÉCILE

Installé... Accueilli par mon père !

FRÉMISSIN

Ah ! Mon Dieu ! Une lutte ! Un rival !

CÉCILE

Mais je ne l'aime pas, et, si l'on me force à l'épouser, je mourrai certainement de chagrin !

420

(Avec résolution.)

FRÉMISSIN

Mourir, vous ? Où est votre père ? Qu'il vienne !

CÉCILE

Vous parlerez ?

FRÉMISSIN

Oui, je parlerai !

CÉCILE

À la bonne heure !

FRÉMISSIN

Envoyez-moi Monsieur votre père !

425

(Elle sort par le fond et tourne à gauche.)

CÉCILE

Je vais le chercher !... Courage ! Courage !

SCÈNE XI

(S'asseyant à la table.)

(Il écrit rapidement tout en parlant.)

(Il plie et met l'adresse.)

(Mettant un timbre par habitude.)

FRÉMISSIN *(seul)*

Oui, je parlerai !... C'est-à-dire non !... Je ne parlerai pas... J'ai un autre moyen... meilleur... Je vais écrire : j'ai la plume très hardie ! C'est ça... Une lettre ! Au moins une lettre ne rougit pas, ne tremble pas... On peut casser les vitres !... Et je les casse ! « À Monsieur Thibaudier. » Un timbre... Voilà ce que c'est.

430

THIBAUDIER *(au dehors)*

Tenez-les au frais ! On va venir les prendre !

(Montrant sa lettre.)

(Il met vivement sa lettre sur la pendule et s'en éloigne.)

FRÉMISSIN *(ému)*

Lui ! Déjà ! Je ne peux pas lui mettre ça dans la main... Ah ! Sur la pendule.

SCÈNE XII

Frémissin, Thibaudier.

435

THIBAUDIER *(entrant par le fond et venant de la droite)*

Cher Monsieur, vos greffes sont prêtes...

(À part.)

FRÉMISSIN *(troublé)*

Merci. Il n'a pas vu sa fille !

THIBAUDIER

J'ai fait ajouter au paquet le Comice de Seine-et-Marne.

(Indiquant du geste.)

FRÉMISSIN

Mille fois trop bon ! Sur la pendule !... Sur la pendule !

THIBAUDIER

Plaît-il ?

440

(Il sort vivement par le fond.)

FRÉMISSIN

Une lettre ! Je reviendrai chercher la réponse.

SCÈNE XIII

Cécile, Thibaudier.

(Il la prend.)

THIBAUDIER *(seul)*

Sur la pendule ?... Une lettre ?

(Regardant étonnée.)

CÉCILE *(entrant par la gauche, première porte)*

Ah ! Papa, je vous cherche partout. Eh bien ! Et Monsieur Frémissin ?

THIBAUDIER

Il sort à l'instant, mais il paraît qu'il vient de m'écrire... sur la pendule !

445

CÉCILE

Comment ?

THIBAUDIER (*regardant l'adresse*)

C'est bien pour moi... Tiens ! Il a mis un timbre !

CÉCILE (*impatiente*)

Voyons, papa, voyons vite !...

THIBAUDIER (*lisant*)

« Monsieur, j'aime mademoiselle votre fille !... Non, je ne l'aime pas !... »

450

CÉCILE

Hein ?

THIBAUDIER (*continuant*)

« Je l'adore ! »

CÉCILE

Ah !

THIBAUDIER

Mais éloigne-toi donc, tu ne dois pas écouter ça !

CÉCILE

Oh ! Papa, je le savais !

455

(Reprenant sa lecture.)

(S'interrompant.)

THIBAUDIER

Ah ! C'est différent. « Je l'adore ! » Tu le savais, mais comment l'as-tu appris ?

CÉCILE

Il me l'a dit !...

(Se ravisant.)

THIBAUDIER

Ah ! Je disais aussi... Mais c'est fort impertinent de sa part.

CÉCILE

La suite ? La suite ?

460

(Lisant.)

THIBAUDIER

Oui... « Vous n'avez que deux choses à m'offrir... sa main ou une loge à Charenton ! »

CÉCILE

Eh bien, papa ?

THIBAUDIER

Eh bien, puisqu'il me laisse le choix, je lui offre la loge !

CÉCILE

Oh ! Petit père !

465

THIBAUDIER

Ne cherche pas à m'attendrir !...

CÉCILE

Vous qui m'aimez tant !

THIBAUDIER

Non, Mademoiselle ! Je ne vous aime pas... tant que ça !

(Air de Broskovano (Deffès))

CÉCILE *(le câlinant)*

Vous n'aimez pas votre Cécile, Vous ne voulez pas son bonheur. Vous supplier est inutile, Rien ne peut toucher, votre coeur. Mon malheur, j'en suis bien certaine, Voilà votre vœu le plus doux, Et je n'ai droit qu'à votre haine, Pour tout l'amour que j'ai pour vous. Oh ! Je le sais bien !

470

(Il l'embrasse.)

THIBAUDIER (*à part*)

Est-elle gentille ! Mais qu'est-ce que tu veux que je dise à Monsieur Garadoux ?

475

CÉCILE

Oui... Je comprends... Votre timidité !

THIBAUDIER

Comment ! Ma timidité ? Mais je ne suis pas timide !

CÉCILE

Oh ça !

THIBAUDIER

Un homme en vaut un autre.

CÉCILE

Certainement.

480

(*À sa fille.*)

THIBAUDIER

Je n'ai pas peur de Monsieur Garadoux ! Et je saurai bien lui dire... sans me gêner, que... que... Qu'est-ce qu'il faudra lui dire ?

(*Vivement.*)

CÉCILE

Oui... C'est là l'embarras... Parler ! Faites comme Monsieur Frémassin !

THIBAUDIER

Quoi ?

CÉCILE

Ne parlez pas... Écrivez !

485

THIBAUDIER (*enchanté*)

Écrire !... Parbleu !... Tu as raison !... S'il ne s'agit que d'écrire...

CÉCILE (*le faisant asseoir à la table*)

Vite vite ! Mettez-vous là !

(Écrivant.)

(S'arrêtant.)

(Écrivant.)

(À sa fille.)

THIBAUDIER (*s'asseyant et prenant une plume*)

Tu vas voir ! « Monsieur... » C'est un peu sec... « Cher monsieur. »

Après ? Qu'est-ce que tu mettrais ?

CÉCILE (*dictant*)

« Votre recherche me flatte... »

490

(Parlé.)

THIBAUDIER (*écrivain*)

« Et m'honore. » Adoucissons !... Adoucissons !...

CÉCILE (*dictant*)

« Mais il m'est impossible de donner suite à vos projets de mariage avec ma fille. »

(*Parlé.*)

THIBAUDIER (*écrivain*)

« Avec ma fille. » Mais ça ne suffit pas, il faut trouver une raison !

CÉCILE

J'en ai une !

495

THIBAUDIER

Ah ! Voyons !

CÉCILE (*dictant*)

« Croyez bien, cher monsieur, que je n'obéis en cette circonstance qu'à des considérations toutes particulières et toutes personnelles qui n'affaiblissent en rien les sentiments avec lesquels j'ai l'honneur d'être... »

500

THIBAUDIER

Tu appelles ça une raison ?

CÉCILE

C'est une raison diplomatique.

GRADOUX *(dans la coulisse)*

Portez ça dans ma chambre !

THIBAUDIER

C'est lui !...

CÉCILE

Je vous laisse...

505

THIBAUDIER

Comment ! Tu t'en vas ?

CÉCILE

Sonnez Annette, et... chargez-la de remettre votre lettre.

(À part.)

THIBAUDIER

C'est juste ! Elle est pleine d'idées, ma fille.

(Elle sort par la gauche.)

CÉCILE *(lui présentant son front)*

Adieu, petit père... Quand vous le voulez, vous êtes charmant !

SCÈNE XIV

Thibaudier, Garadoux.

510

(Il sonne.)

THIBAUDIER *(seul)*

L'enfant gâté ! Appelons Annette.

GARADOUX *(paraît au fond)*

Comment, beau-père, vous n'êtes pas encore prêt ?

(Haut.)

THIBAUDIER *(à part, se levant)*

Ce n'est pas Annette. Prêt... pour quoi faire ?

GARADOUX

Pour aller à la mairie... Dépêchez-vous.

(À part.)

(Haut.)

THIBAUDIER

Oui. Si cette bête d'Annette était venue ! Mon gendre... Non ! Cher monsieur, en vous attendant... j'ai écrit une lettre... une lettre importante.

515

GARADOUX *(sans l'écouter)*

Une grande nouvelle ! Mais pas un mot à votre fille.

THIBAUDIER

Quoi donc ?

GARADOUX

La corbeille vient d'arriver.

520

THIBAUDIER

Quelle corbeille ?

GARADOUX

La corbeille de noce.

(À part, avec désespoir.)

THIBAUDIER

Comment ! Vous avez acheté... ? Il a acheté la corbeille !

(À lui-même.)

(À Thibaudier.)

GARADOUX *(tirant son petit instrument et se limant les ongles)*

Vous verrez !... Je crois que ce n'est pas mal !... Il y a surtout deux bracelets !... Je me suis encore cassé un ongle en arrosant. Style Renaissance... bleu sur fond d'or.

525

(Haut, faisant un effort.)

THIBAUDIER *(à part)*

Bleu sur fond d'or ! La lettre que je viens d'écrire...

GARADOUX

J'ai aussi pensé à vous, papa Thibaudier !

THIBAUDIER

À moi ?

GARADOUX *(tirant de sa poche une tabatière d'or)*

Un souvenir... Une tabatière.

530

THIBAUDIER

Comment ?

GARADOUX

C'est du Louis XV... sans restauration.

THIBAUDIER *(touché)*

Comment, Monsieur... non ! Mon gendre... vous avez eu la bonté... ?

GARADOUX

Ce cher papa Thibaudier !... Je vous aime, moi, allez !

(À part.)

THIBAUDIER

Moi aussi ! Un homme qui vous donne des tabatières !... C'est impossible !

535

GARADOUX

Diable ! Midi ! Dépêchons-nous, votre maire va nous attendre !

(Se ravisant.)

THIBAUDIER *(ahuri)*

Ma mère ? Ah !... Je n'ai qu'une cravate à mettre !

(Regardant sa main, à part.)

(À Thibaudier.)

(Il entre dans sa chambre, pan coupé à gauche.)

GARADOUX

Et moi, un habit. Diable d'ongle ! Je suis à vous dans cinq minutes.

SCÈNE XV

Thibaudier ; puis Frémassin.

540

(Jetant les yeux sur la lettre qu'il tient.)

(Allant à la table.)

(Il rit.)

(Se levant.)

(Il met sa lettre sur la pendule.)

THIBAUDIER *(seul)*

Il n'y avait pas moyen ! Il a acheté la corbeille. Je vais déchirer ma lettre... Et l'autre ? Frémassin, qui va venir chercher ma réponse !... Quel embarras !... Ça n'a pas de nom !... Mais ma lettre non plus n'a pas de nom !... Je vais y mettre celui de Frémassin... Ma fille ne peut pas en épouser deux... et, puisque l'autre a acheté la corbeille... « À Monsieur Jules Frémassin, avocat au barreau de Paris. » Mettons un timbre. Et maintenant... sur la pendule !... 545

FRÉMISSIN *(entrant au fond)*

Pardon, Monsieur, c'est moi !

(Il sort par la gauche.)

THIBAUDIER

Sur la pendule !... Sur la pendule !...

SCÈNE XVI

Frémassin, Cécile.

550

(Il court prendre la lettre.)

(Lisant.)

(Parlé.)

(Lisant.)

(Tombant assis près du guéridon, sur une chaise.)

FRÉMISSIN *(seul)*

Sur la pendule ? Est-ce qu'il n'a pas lu ? Ah ! Si, c'est la réponse. Sur la pendule, notre boîte aux lettres. Je suis ému ! Je n'ose pas l'ouvrir !
« Cher monsieur, votre recherche me flatte et m'honore. » Ah ! Qu'il est bon ! « Mais il m'est impossible de donner suite à vos projets de mariage... » Ah !... Refusé !... J'en étais sûr !

555

CÉCILE *(entrant du fond)*

Monsieur Jules, vous avez vu...

(Il lui donne la lettre.)

FRÉMISSIN

Votre père ? Oui, mademoiselle... Voilà sa réponse !

CÉCILE *(la regardant)*

Hein ? Ma lettre ?... Mais elle n'est pas pour vous !

FRÉMISSIN *(lui montrant l'adresse)*

« À Monsieur Jules Frémissin, avocat au barreau de Paris. »

CÉCILE

Et c'est lui qui vous l'a remise ?

560

FRÉMISSIN

Lui-même ! Sur la pendule !

CÉCILE (*indignée*)

Oh ! C'est trop fort ! Me manquer de parole ! Me jouer comme un enfant !

FRÉMISSIN (*de même*)

Vous sacrifier !

CÉCILE (*avec résolution*)

Oh ! Mais nous allons voir ! Je ne suis pas timide, moi ! Monsieur Jules !

565

FRÉMISSIN (*de même*)

Mademoiselle !

CÉCILE

Envoyez-moi chercher une voiture.

FRÉMISSIN

Une voiture ? Pour qui ?

CÉCILE

Vous le saurez... Allez !

(*À part.*)

(*Il sort vivement par le fond.*)

FRÉMISSIN

Tout de suite, Mademoiselle. Quelle énergie !

570

SCÈNE XVII

Cécile ; puis Thibaudier ; puis Annette.

(Air de la Clef des champs (Deffès))

(Elle prend, sur une chaise au fond, son châle et son chapeau qu'elle met vivement.)

CÉCILE

On verra, l'on verra Qui des deux cédera ; Mon cher petit père, J'ai du caractère ! On verra, l'on verra Si j'aime qui m'aime, Et si malgré moi-même On me mariera ! Je suis trop gentille Pour le régenter ; Ce n'est qu'à sa fille Qu'il sait résister ; Mais son coeur est tendre Pour sa pauvre ⁵⁷⁵ enfant. Je saurai le prendre En le tourmentant. Je vais alarmer sa tendresse ; Il faut, il faut lui faire peur, Et conquérir par la frayeur Ce qu'il refuse par faiblesse ! On verra, l'on verra, Ah ! C'est comme ça que mon père se joue de ses promesses !

(Apercevant sa fille.)

THIBAUDIER *(entrant de la gauche)*

J'ai mis ma cravate. Cécile ! Où vas-tu ?

580

CÉCILE *(descendant en nouant les rubans de son chapeau)*

Je pars... Je vous quitte !

THIBAUDIER

Où vas-tu ?

CÉCILE

Me jeter dans un couvent... humide et froid.

THIBAUDIER

Brrr !... Un couvent humide et froid ? Toi ?...

CÉCILE

Puisque vous n'avez pas la force d'aimer votre fille... de la délivrer d'un
prétendu qu'elle déteste...⁵⁸⁵

THIBAUDIER

Mais c'est impossible ! Il a acheté la corbeille ! Une corbeille délicieuse,
et il vient de m'offrir, à moi, une tabatière Louis XV.

CÉCILE

Ainsi vous sacrifiez votre enfant à une tabatière ! Adieu, mon père !...

THIBAUDIER

Mais non ! Je ne te sacrifie pas ! Il est charmant, ce jeune homme, et
puis il est trop tard... Il passe un habit pour aller à la mairie.⁵⁹⁰

(Elle quitte son chapeau et son châle.)

CÉCILE

Dites-lui que vous ne pouvez l'accompagner... que vous êtes malade...

THIBAUDIER

Malade ! Ce serait un moyen ! Mais il vient de me quitter il y a cinq minutes !

(Appelant.)

CÉCILE

Qu'est-ce que ça fait ? Un éblouissement ! C'est très facile. Annette, vite⁵⁹⁵
la robe de chambre de mon père !

THIBAUDIER *(protestant)*

Mais non ! Mais je ne veux pas !

ANNETTE *(apportant de la gauche une robe de chambre)*

Voilà, Monsieur... Qu'est-ce qu'il y a donc ?

(À Annette.)

(Donnant la robe de chambre à Thibaudier.)

(Thibaudier, endossant la robe de chambre.)

CÉCILE

Rien ! Un éblouissement ! Un verre d'eau sucrée ! Mettez ça, je vais vous aider. Je veux bien mettre ma robe de chambre, mais je proteste⁶⁰⁰
contre une pareille comédie.

CÉCILE

L'autre manche !

THIBAUDIER

Et je te préviens que je ne dirai pas un mot... Je ne me mêle de rien.

(Le faisant asseoir dans un fauteuil.)

CÉCILE

C'est convenu. Asseyez-vous ! Annette ! Un coussin, un tabouret...

ANNETTE *(apportant les objets demandés)*

Voilà ! Voilà !

605

(Elle prend vivement le verre d'eau sucrée et le retourne près du fauteuil de son père.)

CÉCILE

Je l'entends !

SCÈNE XVIII

Les Mêmes, Garadoux, en habit.

(Apercevant Thibaudier.)

GARADOUX *(entrant par le pan coupé de gauche)*

Vous m'appellez, beau-père ? me voilà prêt... Partons-nous ? Ah ! Mon Dieu !

CÉCILE

Mon père vient d'être pris subitement...

610

GARADOUX

De quoi ?

ANNETTE

D'un éblouissement !

CÉCILE

Il souffre beaucoup, il lui sera tout à fait impossible de sortir aujourd'hui. N'est-ce pas, petit père !

THIBAUDIER *(à part, sans répondre)*

Je proteste par mon silence.

615

GARADOUX

Pauvre Monsieur Thibaudier !... Il faudrait peut-être appliquer quelques sangsues.

ANNETTE

Ah ! oui !

THIBAUDIER *(vivement)*

Ah ! Non !

(Donnant le verre d'eau sucrée à Thibaudier.)

CÉCILE *(vivement)*

Cela va mieux ! Buvez, mon père !

620

(Il boit.)

THIBAUDIER (*à part*)

Mais je n'ai pas soif.

(*Prenant son instrument et se limant les ongles.*)

GARADOUX (*regardant sa main*)

Il ne faut pas jouer avec sa santé. La santé est comme la fortune... On ne l'apprécie réellement que lorsqu'on l'a perdue !

ANNETTE (*bas à Cécile, lui montrant Garadoux*)

Mam'zelle, regardez-le donc travailler !... Il s'est remis à son établi.

THIBAUDIER (*à part*)

Est-ce que nous allons rester toute la journée comme ça ?... J'ai très
chaud sous cette robe de chambre.

625

CÉCILE (*à Garadoux*)

L'indisposition de mon père peut durer quelques jours, Monsieur, et, si vos affaires vous rappelaient à Paris...

GARADOUX

Par exemple !... Quitter Monsieur Thibaudier quand il est souffrant ! Jamais !

630

THIBAUDIER (*à part*)

Excellent jeune homme !

GARADOUX

Du reste, cette indisposition ne retardera pas notre mariage... Je puis aller seul à la mairie.

CÉCILE

Comment ?

GARADOUX

La présence de Monsieur Thibaudier n'est pas nécessaire... Une autorisation écrite suffit... 635

CÉCILE

Oh ! Mon père est tellement fatigué !

(Il donne tout cela à Thibaudier.)

GARADOUX *(prenant sur la table un buvard, du papier et une plume)*

Une simple signature.

CÉCILE *(bas à son père)*

Ne signez pas !

GARADOUX

Veuillez signer... 640

THIBAUDIER *(très embarrassé)*

Mais c'est que...

(Elle prend vivement l'encrier et le cache derrière son dos.)

CÉCILE *(à part)*

Que faire ?

THIBAUDIER

Où est donc l'encrier ?

GARADOUX *(après l'avoir cherché sur la table)*

Mademoiselle a la bonté de vous le tenir...

THIBAUDIER

Oh ! Merci, ma fille, merci !

645

CÉCILE *(à part, remettant l'encrier sur la table)*

Tout est perdu !

SCÈNE XIX

Les Mêmes, Frémassin.

FRÉMISSIN *(accourant par le fond)*

La voiture est à la grille !

GARADOUX

Quelle voiture ?

FRÉMISSIN

Tiens ! Monsieur Garadoux !

650

GARADOUX *(à part)*

Ah ! Diable, quelle rencontre !

FRÉMISSIN

Et ça va bien, depuis... ?

GARADOUX *(vivement)*

Parfaitement !

THIBAUDIER

Vous vous connaissez ?

FRÉMISSIN

Oui, j'ai eu l'honneur de défendre Monsieur... C'est mon premier client.

655

(À son père.)

(Il met le buvard et l'encrier sur le guéridon à droite.)

CÉCILE

Ah bah ! Six mois de prison !

(À Garadoux.)

THIBAUDIER *(se levant effrayé)*

Hein ! Vous avez été en prison ?

GARADOUX

Oh !... Une querelle... Un moment de vivacité !

CÉCILE

Monsieur a laissé tomber sa canne sur sa première femme !

(Elle range le fauteuil et le tabouret.)

ANNETTE *(descendant à gauche)*

Ah ! L'horreur !

660

THIBAUDIER

Comment, Monsieur...

GARADOUX

Oh ! Une canne, c'était une petite badine !

(À Garadoux.)

(Il lui donne, par mégarde, sa tabatière en corne.)

THIBAUDIER *(embrassant sa fille)*

Oh ! Ma pauvre Cécile ! Retirez-vous, Monsieur. Battre une femme !...
Vous pouvez remporter la corbeille ! Voici votre tabatière !

GARADOUX

Pardon ! Ce n'est pas celle-là !

665

THIBAUDIER *(avec dignité, lui rendant l'autre)*

La voici ! Je ne prise pas de ce tabac-là !

(Sortant, à Frémassin.)

GARADOUX

Je suis heureux, Monsieur, que ce petit incident vous ait rendu la santé.
Imbécile !

SCÈNE XX

Frémassin, Cécile, Thibaudier

THIBAUDIER *(remontant)*

Hein ! Qu'est-ce qu'il a dit ?

670

CÉCILE *(bas, et vivement, à Frémassin)*

Maintenant, faites votre demande... Mettez vos gants.

FRÉMISSIN

Mais c'est que...

CÉCILE

N'ayez donc pas peur... Il est plus timide que vous !

(Il met ses gants.)

FRÉMISSIN *(bravement)*

Ah ! Il est timide ?

CÉCILE *(bas à Thibaudier)*

Il va vous faire sa demande... Mettez vos gants !

675

THIBAUDIER

Mais c'est que...

CÉCILE

N'ayez donc pas peur... Il est plus timide que vous.

(Il met ses gants.)

THIBAUDIER *(bravement)*

Ah ! Il est timide ?

FRÉMISSIN *(résolument)*

Monsieur !

THIBAUDIER *(de même)*

Monsieur !

680

FRÉMISSIN *(d'un ton résolu)*

Pour la deuxième fois, je vous demande la main de votre fille !

THIBAUDIER

Monsieur, vous me la demandez sur un ton...

FRÉMISSIN

Le ton qui me convient, Monsieur !

THIBAUDIER (*s'emportant*)

Mais puisque je vous l'accorde, Monsieur !

FRÉMISSIN

Vous me l'accordez sur un ton...

685

THIBAUDIER

Le ton qui me convient, Monsieur !

FRÉMISSIN

Monsieur !!!

THIBAUDIER

Monsieur !!!

(*Haut.*)

CÉCILE (*intervenant, à part*)

Eh bien, est-ce qu'ils vont se quereller, à présent ? Monsieur Jules, papa vous invite à dîner ; voilà ce qu'il voulait vous dire.

690

(*À part.*)

(*Ensemble*)

(*Air de Couder.*)

THIBAUDIER

Ici point d'imprudence ! Point de témérité. Implorons l'indulgence Avec timidité. Soit ! Mais à condition que vous ne casserez pas mes verres. Tiens ! Je vais lui faire goûter mon nouveau vin.

(Air de Broskovano (Deffès))

(Reprise de Choeur.)

CÉCILE *(au public)*

Pour sauver ce léger ouvrage, Messieurs, deux timides m'ont dit : « Va, nous comptons sur ton courage », Mais mon courage est si petit ! De-
vant vous les plus intrépides Tremblent s'il faut vous implorer... Ce
n'est plus deux... c'est trois timides, Que vous avez à rassurer... Daignez
tous trois les rassurer !

695